ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 1 N 91

BIBLIOTHÈQUE ACADÉMIE NATION. DE MÉDECINE

L'observation que l'academie royale de Chirurgie a confié aux commissaires soussignés & qui lui a été envoyée par Mr Durrieux desparros Mtre es arts & chirurgien major du regiment de cavalerie de la Roche-foucauld, contient au gré de l'auteur un exemple de superfoetation; en voici le précis: une dame agée de trente ans et enceinte de cinq mois après avoir ressenti des douleurs assez vives pendant une nuit entiere, et avoir essuyé une perte pendant cet espace de tems, mit au monde un ~~foetus~~ enfant qui vecut quelques minutes: c'étoit la septieme fausse couche que faisoit cette dame. Trois heures après la garde restée seule avec l'accouchée trouva dans son lit un corps etranger dont elle venoit d'être délivrée sans douleur: ce corps fut gardé precieusement & présenté ensuite au médecin de la maison et à la sage-femme qui virent avec surprise un placenta de la grosseur d'un oeuf, et qui, selon l'expression de Monsieur Desparros, ayant suivi le cordon ombilical jusqu'aux membranes, pleines d'eau, y découvrirent un foetus bien formé, long de sept à huit lignes & dont les levres étoient fort vermeilles.

Notre observateur pour confirmer ce fait, rapporte dans le cours de son mémoire, que monsieur veiret chirurgien gagnant-maitrise à l'hopital général de paris accoucha une fille au terme ordinaire en 1739, & que cette fille ayant senti quelques jours après un autre enfant, le mit au monde au bout de trois mois.

L'academie se souvient sans doute que Monsieur veiret, present à la lecture du mémoire de monsieur desparros a nié le fait qu'il rapporte d'après lui: il est à présumer que ce chirurgien qui le tient

ARC 50 n° 178

de quelqu'autre personne qui s'est trompée dans quelque circonstance ou qui a prêté à monsieur veiret ce qui peut être arrivé à une autre. ~~personne~~.

D'ailleurs nous ne concevons pas comment, les membranes étant encore pleines d'eau, il a été possible au médecin qui examina le corps étranger dont parle monsieur Desparros, de suivre le cordon ombilical depuis le placenta jusqu'au foetus. Il n'est personne en effet qui ignore que le cordon renfermé dans la cavité de l'amnios, ne peut être apperçu qu'après le déchirement des membranes, & l'effusion de l'eau qu'elles contiennent.

Trop persuadés de la bonne foi & des lumieres de monsieur des parros pour douter de la vérité & de l'exactitude de ~~l'obser~~ son observation, que nous ne concevons cependant pas, nous croyons ne pouvoir prendre un meilleur parti que d'engager l'académie à lui demander les éclaircissements que nous avons indiqués cy-dessus, et sans lesquels il nous est impossible de porter aucun jugement. fait à paris ce 19 Xbre 1754.

Bagieu Sabatier

B